



Il était une fois le Beau XVI^e...

Dans la chaleur de l'été, poussons la porte de nos églises de campagne. Entrons dans l'intimité de Martin ou de Libaire, personnages à l'histoire fabuleuse, sculptés par les ymagiers du XVI^e. Et prolongeons ainsi la visite de l'exceptionnel rassemblement de sculptures champenoises, en l'église Saint-Jean-au-Marché, à Troyes. Texte : Marie-Pierre Moyot - illustration : Marc Lacaze.

Parcours réalisé à partir des travaux du centre Pithou (sélection de Jacky Provence).
 ■ Pour en savoir plus, consultez www.sculpture-en-champagne.fr (autour de l'expo / églises à visiter).



▲ SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS PORTAIL DE L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

Des guirlandes de fleurs, de fruits et de légumes parmi lesquels des artichauts, des oignons, des carottes, des pommes et des poires : l'abondance de l'ornementation de ce portail, comme le maniérisme des statues, rappelle l'influence de l'école de Fontainebleau, arrivée à Troyes avec l'Italien Dominique Florentin.



▲ RIGNY-LE-FERRON – ÉGLISE SAINT-MARTIN, SAINTE SYRE

Aveugle, cette veuve d'Arcis-sur-Aube était sur les traces de Savinien. En entrant dans Rigny-le-Ferron, elle recouvra la vue. Ce miracle ne pouvait être que l'œuvre de Savinien. Elle creusa alors le sol, retrouva le corps du martyr, puis fit élever un tombeau en son nom ainsi qu'une chapelle. Coiffée d'un joli chapeau rond, sainte Syre porte l'habit, le bâton, la besace, le livre et la palme, attributs des pèlerins.



▲ MAROLLES-LÈS-BAILLY, STALLES DE L'ÉGLISE SAINT-RÉMY

Autour du chœur, ces sièges en bois figurent des hommes vêtus à l'antique et des femmes aux seins nus, dont le corps en feuilles d'acanthé se termine en pieds-de-lion. Au revers, ils révèlent des têtes d'hommes ou de femmes (centurion romain, noble, moine ou bourgeois du XVI^e).

■ Voir aussi la Déposition de la Croix, saint Germain et saint Rémy (patrons de l'église).



▲ VILLEMAUR-SUR-VANNE ÉGLISE DE L'ASSOMPTION, JUBÉ

C'est l'un des plus beaux jubés de bois. Construit entre le chœur et la nef, le jubé masquait aux fidèles les mystères de la consécration du pain et du vin, réservés au clergé. Depuis la balustrade, on pouvait aussi y lire l'Évangile. On admirera le Calvaire qui surplombe cette tribune. Côté chœur : la vie de la Vierge en onze tableaux. Côté nef, quinze scènes consacrées à la Passion.



▲ BOUILLY – ÉGLISE SAINT-LAURENT, RETABLE DE LA PASSION

Chronique d'une exécution. Un homme prénommé Jésus, crucifié entre deux larrons, expire, sous les injures. Sa mère s'évanouit de douleur. Jean, son ami, assiste, éploré, à la scène. Tandis que les soldats jouent et se disputent ses vêtements, l'officier Longin, monté sur un cheval fougueux, fait preuve d'humanité. Il lui porte le coup de grâce en transperçant Jésus de sa lance.

▲ MUSSY-SUR-SEINE – ÉGLISE SAINT-PIERRE-ES-LIENS, SAINTE LIBAIRE

Plus fort que la mort ! Cette jeune bergère, ici accompagnée de son chien et de deux agneaux, a payé cher sa foi. Alors qu'on lui demandait de renier Dieu pour Apollon, elle brisa la statue de ce dieu romain d'un coup de quenouille. Son geste lui valut la décapitation. C'est alors qu'elle prit sa tête pour aller la laver à une fontaine. ■ Voir aussi saint Michel terrassant le dragon et pesant les âmes ainsi que l'Ecce homo (Christ aux liens debout).

Le saviez-vous ?

L'Aube concentre 66 % des sculptures classées du XVI^e siècle de Champagne-Ardenne. Ces 2 800 œuvres d'art sont l'héritage de la riche bourgeoisie marchande de l'époque, soucieuse d'affirmer sa foi, en même temps que son rang.



▼ ISLE-AUMONT – ÉGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL, CHRIST DE PITIÉ

Poignante détresse. C'est l'histoire d'un homme, fatigué par les supplices dont il a été victime, qui attend, assis sur un rocher, l'heure de la mort. Ses yeux mi-clos et sa bouche entrouverte traduisent son épuisement et sa résignation. Le Christ de pitié est un standard de la sculpture troyenne.

▲ BAR-SUR-SEINE – ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE, BAS-RELIEFS DE LA VIE DE LA VIERGE

Jérusalem. Joachim est accueilli à la porte Dorée par son épouse Anne. Le couple s'embrasse tendrement. Scène suivante : Anne est couchée. Tandis que l'on s'affaire autour du lit, elle cherche du regard Marie, son nouveau-né qu'une femme va déposer dans un berceau. Une histoire universelle, ciselée dans le marbre ou l'albâtre par l'Italien Primaticci, à moins que ce ne soit l'œuvre de l'un des Troyens François Gentil ou Jacques Juliot ?

■ Arrêtez-vous aussi devant saint Robert, fondateur de l'abbaye de Molesme.



▲ CHAOURCE – ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, SAINT-SÉPULCRE

Quand tout est fini... À l'heure de conduire son fils à sa dernière demeure, une mère est absorbée dans une douloureuse contemplation. Un recueillement et une émotion, palpable mais contenue, partagés par les six personnages qui l'entourent. Joyau de l'école champenoise, reconnue en France comme en Europe, cette sculpture est l'œuvre maîtresse attribuée au "Maître de Chaource".

■ Pour en savoir plus : www.eglisesjbchaource.fr

▼ RUMILLY-LÈS-VAUDES – PORTAIL DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN, LA CHARITÉ DE SAINT MARTIN

Martin... aussi populaire au Moyen Âge que son nom est répandu aujourd'hui, et assurément charitable. C'était un jour de l'hiver 337. Alors qu'il est en garnison à Amiens, il rencontre un mendiant nu, grelottant de froid. Il coupe son manteau, lui en donne la moitié et garde l'autre – le vêtement étant la propriété de l'armée romaine.

■ Dans la nef, identifiez les douze apôtres : Simon et la scie, Thomas et l'équerre, Philippe et la croix latine, Jacques le Mineur et son long gourdin, Pierre et ses deux clefs...

